



## **Appel à projet de recherche 2017 « Islam, Religion et Société »**

Ministère de l'Intérieur, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche  
Direction des libertés publiques et des affaires juridiques - Bureau central des cultes

### **Projet n° 16-2017 – L'islam au quotidien: discours, pratiques ordinaires et rapports à la norme (Seine Saint-Denis, Marseille, Lyon, Lille)**

Il existe au quotidien, des « pratiques de référencement » à l'islam (Dupret, 2006) – ou à ce qui est identifié comme tel – qui sont rarement érigées en objet de connaissance digne d'intérêt. Or, ce sont elles qui font le commun des croyants. Comment les fidèles ont-ils recours – ou pas – à une norme, une éthique, une pratique qu'ils identifient comme "islamique" ? Comment cette norme s'inscrit-elle dans leur quotidien ?

#### ➤ **Pratiques quotidiennes, pratiques ponctuelles**

Ce projet de recherche pourra explorer les questions liées à la civilité, l'éducation, la relation entre les genres, la vie quotidienne, la vie associative, la vie d'une mosquée, la naissance, le mariage, la mort (pratiques funéraires), les options vestimentaires, la consommation de viande ou de produits *halal*, les grands et petits choix de l'existence, la consultation d'un imam (Sur quels sujets, pour quelles réponses ? Cf. Baylocq, 2008), jusqu'au recours aux offres magico-religieuses. C'est à cette multitude d'objets qui relèvent du *méso-normatif*, ni exclusivement religieux, ni exclusivement séculiers (Bastienier, Dassetto, 1984) que s'intéressera ce projet.

Les grands moments de rassemblement à caractère confessionnel pourront également constituer autant d'objets d'étude : prière commune du vendredi, ramadan, *aïd el-kébir*, *aïd el-fitr*, *tarâwih* etc. Si ces pratiques ont fait l'objet d'une certaine attention des sciences humaines sur l'autre rive de la Méditerranée (Voir El Ayadi, Rachik et Tozy, 2007, notamment), elles n'ont été que très peu ou très anciennement étudiées en France (voir notamment Brisebarre, 1987 pour l'*aïd el-kébir*<sup>1</sup>). Au-delà de ces grands moments qui rythment la vie d'un groupe confessionnel, on s'intéressera à l'observation de pratiques diverses du quotidien, en décrivant les contextes, l'éventail des situations possibles.

---

<sup>1</sup> Si l'on prend l'exemple de cette seule fête, on pourra par exemple étudier à l'échelle locale comment s'organise sa préparation, dans ses aspects les plus techniques, mettant en dialogue (ou pas) professionnels des métiers de la viande, responsables d'abattoirs pérennes, entrepreneurs d'abattoirs temporaires, éleveurs, pouvoirs publics (les préfetures, les communes et leurs services municipaux...) et représentants régionaux/locaux du culte musulman (associations culturelles, CRCM). Un aperçu de ces processus apparaît dans le guide pratique [\*Aïd-el-kébir : modalités d'organisation et d'encadrement de l'abattage\*](#) (*La Documentation française*, Paris, août 2016), élaboré conjointement par le ministère de l'agriculture (DGAL) et le ministère de l'intérieur (DLPAJ, Bureau central des cultes)

On pourra enfin observer dans le détail si des pratiques communes telle que l'heure de la prière, la définition du début du ramadan, les avis sur les conditions du sacrifice pour la viande halal, ou encore les conditions de la dérogation à l'obligation du jeûne, sont l'objet d'un relatif consensus ou sont au contraire sujets à interprétations (et/donc pratiques) divergentes. Pour cette dernière hypothèse, il s'agira d'explicitier les raisons de ces divergences, en fonction de la sensibilité, du pays d'origine ou du facteur générationnel, auxquels se rattachent les individus considérés.

### ➤ **Problématique, méthodologie**

L'enjeu de la connaissance et de la mise en perspective de ces observations cumulées sera de savoir si la pluralité des sensibilités (pays d'origine, mouvances, école théologico-juridique de référence, réformisme etc.) induit de fait des variations dans les pratiques des individus qui s'y rattachent (et lesquelles ?), ou si l'on entrevoit l'émergence de normes et pratiques communes (ou tendant à le devenir), en négociation avec leur contexte français laïque et leur environnement socioculturel. C'est ainsi aux différentes « strates de normativités », aux écarts à la norme, à l'islam « populaire » ou « vécu » et ses éventuelles lignes de tension avec un islam « scripturaire », auxquels s'intéressera cette recherche d'un point de vue général.

Ce niveau de la réalité socioculturelle et religieuse musulmane en France est encore trop mal connu alors qu'il est pourtant le plus répandu. L'étude complètera ainsi utilement le diptyque « Discours de rupture » et « Approches réformistes » des crédits recherche 2016 (en cours), en constituant un troisième volet qui se donnera cette fois pour tâche principale de décrire les diverses modalités d'expression quotidienne et ordinaire de l'islam en France, entre ces deux "pôles".

D'un point de vue méthodologique, la démarche anthropologique paraît ici la plus appropriée, dans la lignée de ce qu'Albert Piette nomme la « religion de près » (1999) ou « la religion ordinaire » (2003). Cette démarche privilégie « des techniques d'enquête à travers une expérience directe, invite au comparatisme, inscrit ses objets dans des cadres d'interprétation particuliers... » (Obadia, 2012 : 25) mais n'exclut pas la constitution d'équipe pluridisciplinaire.

Il appartient à l'équipe de recherche de proposer, sur ces bases, une problématique, des objets et quatre terrains qu'ils jugeront pertinent ou représentatif. Les quatre zones géographiques présélectionnées et indiquées dans l'intitulé s'expliquent par le nombre de lieux de culte musulman et la relative visibilité de cette présence par rapport à d'autres endroits du territoire.

### **Bibliographie indicative**

BASTENIER A., DASSETTO Felice, *L'Islam transplanté. Vie et Organisation des minorités musulmanes en Belgique*, Anvers, Ed. EPO, 1984.

BAYLOCQ Cédric, « Questions de pratiquants et réponses d'imam en contexte français », in *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, num.124, novembre 2008, pp 281-308.

BRISEBARRE Anne-Marie (dir.), *La fête du mouton. Un sacrifice musulman dans l'espace urbain*, Paris, CNRS éditions, col. Méditerranée, 1998.

DUPRET Baudouin, PIERRET Thomas (dir.), *Ethnographies of Islam: Ritual Performances and Everyday Practices*, Edinburgh University Press, 2012.

DUPRET Baudouin., *Le Jugement en action. Ethnométhodologie du droit, de la morale et de la justice en Egypte*, Genève, Librairie Droz, 2006.

EL AYADI Mohammed, RACHIK Hassan, TOZY Mohammed, *L'islam au quotidien. Enquête sur le sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc*, Casablanca, Prologues, coll : Religion et société, 2007.

OBADIA Lionel, *L'anthropologie des religions*, La Découverte (coll. Repères), Paris, 2012 [2007].

GÖLE Nilüfer, *Musulmans au quotidien*, La Découverte, Paris, 2015.

PIETTE Albert, *Le Fait religieux. Une théorie de la religion ordinaire*, Paris, Economica, 2003.

PIETTE Albert, *La Religion de près. L'activité religieuse en train de se faire*, Paris, Métailié, 1999.

#### ➤ **Méthodologie**

Cette recherche sera construite sur la base d'une étude de terrain dans quatre "bassins de vie".

En dehors de ces grandes lignes, les candidats établiront clairement leur méthodologie, les terrains précis pressentis ainsi que le nombre et les biographies académiques des chercheurs et/ou étudiants identifiés pour mener à bien l'ensemble de ce projet de recherche.

#### ➤ **Délivrables**

Un rapport écrit à mi-parcours (qui sera présenté *in situ* aux commanditaires), un séminaire à mi-parcours, un colloque de fin de recherche et un ouvrage collectif.

#### ➤ **Document budgétaire**

Le porteur de projet évaluera de manière réaliste ses besoins en matière de ressources humaines et matérielles en proposant un **budget prévisionnel précis** (sachant qu'une somme plafond par projet a déjà été arrêtée par le conseil d'administration). Celui-ci intégrera obligatoirement la création d'un poste d'ingénieur d'étude et de post-doctorat sur les deux années. Le porteur de projet pourra le cas échéant se rapprocher du Bureau Central des Cultes ([bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr](mailto:bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr)) pour obtenir plus d'informations sur ces points budgétaires.

#### ➤ **Calendrier**

Date limite : **Mardi 6 juin 2017** (voir la fiche « **Guide des appels à projets** » pour le contenu des dossiers et modalités de soumission).